

4. Février 2025

L'ÉVANGILE DE JEAN “Le père du mensonge”

Jn 8,37-47

Jésus dit aux Juifs : ”Je sais bien que vous êtes la descendance d’Abraham, et pourtant vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous. Je dis ce que moi, j’ai vu auprès de mon Père, et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père. » Ils lui répliquèrent : « Notre père, c’est Abraham. » Jésus leur dit : « Si vous étiez les enfants d’Abraham, vous feriez les œuvres d’Abraham. Mais maintenant, vous cherchez à me tuer, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j’ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l’a pas fait. Vous, vous faites les œuvres de votre père. » Ils lui dirent : « Nous ne sommes pas nés de la prostitution ! Nous n’avons qu’un seul Père : c’est Dieu. » Jésus leur dit : « Si Dieu était votre Père, vous m’aimeriez, car moi, c’est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même ; c’est lui qui m’a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? – C’est que vous n’êtes pas capables d’entendre ma parole. Vous, vous êtes du diable, c’est lui votre père, et vous cherchez à réaliser les convoitises de votre père. Depuis le commencement, il a été un meurtrier. Il ne s’est pas tenu dans la vérité, parce qu’il n’y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu’il est menteur et père du mensonge. Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui d’entre vous pourrait faire la preuve que j’ai péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et vous, si vous n’écoutez pas, c’est que vous n’êtes pas de Dieu. »

Dans sa confrontation avec les Juifs qui s'opposent à lui, Jésus ne laisse aucun doute sur l'origine de cette hostilité, ou plutôt de cette obstination. Sa parole, prononcée en accord avec et au nom du Père, n'a pas de place en eux. Ils ont un autre père, même s'ils se réfèrent à Abraham comme à leur père. Le décalage entre Jésus et ceux qui veulent l'éliminer est évident, et le Seigneur le souligne : « *Je dis ce que moi, j’ai vu auprès de mon Père, et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père.* »

Le père de ceux qui veulent éliminer Jésus est le diable. C'est lui qui les incite à le tuer et ils l'écoutent. Toutes leurs justifications sont inutiles, car leurs mauvaises intentions,

qui seront consommées plus tard dans la crucifixion, témoignent de celui qui les pousse à commettre de tels crimes contre le Fils de Dieu. Leur méchanceté ne peut plus être cachée en présence de Jésus. Celui qui rencontre la vérité s'ouvre à elle, répondant ainsi au Père céleste qui l'attire et laisse Dieu agir en lui ; ou bien il se ferme et, dans le pire des cas, devient un ennemi de la vérité.

Bien qu'il faille logiquement tenir compte de l'aspect humain d'un tel durcissement, dans le cas des pharisiens, nous pouvons immédiatement croire à l'interprétation de Jésus. Leurs intentions meurtrières sont inspirées par celui qui est le menteur et le meurtrier depuis le commencement.

Jésus désigne ici l'ange déchu et ses partisans, mus par leur haine et leur aveuglement, qui veulent détruire les œuvres de Dieu et usurper la place du Tout-Puissant. Ils n'ont jamais renoncé à cette prétention et, aujourd'hui encore, les puissances des ténèbres sont à l'œuvre, persécutant l'homme par leur envie et le poussant à se rebeller contre Dieu. Elles aiment profiter des mauvais penchants des hommes, les intensifier et les utiliser à leurs propres fins. C'est ce qui ressort clairement du passage de l'Évangile selon Jean que nous avons entendu aujourd'hui.

Pourquoi les Juifs étaient-ils obsédés par l'idée de tuer Jésus ? Le Seigneur lui-même répond à cette question : « *Mais maintenant, vous cherchez à me tuer, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu.* »

Voilà le motif de leur hostilité ! C'est une inimitié contre la vérité, et donc contre Dieu. Dans sa forme la plus extrême, elle se manifeste dans l'ange déchu qui, bien que connaissant Dieu, s'est rebellé contre le Père céleste. En lui, la haine, le mensonge et le meurtre s'expriment pleinement. Si l'homme cède à son influence, tous ses mauvais penchants se renforcent et, dans le pire des cas, s'enracinent en lui au point de le rendre incapable (peut-être même sans volonté) de résister aux forces du mal.

Il y a alors une union impie avec le mal, une sorte de relation père-fils avec le diable, qui est une parodie perverse de la relation entre l'homme et Dieu.

Jésus l'explique de manière très simple : si ces Juifs étaient vraiment des enfants d'Abraham, ils écouterait sa voix, car Abraham s'est surtout distingué par son

obéissance à Dieu. Puisque la venue de Jésus révèle le même Dieu auquel Abraham a obéi, les enfants d'Abraham l'aimeraient et ne voudraient pas le tuer.

Encore une fois, Jésus le dit clairement : « *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? – C'est que vous n'êtes pas capables d'entendre ma parole. Vous, vous êtes du diable, c'est lui votre père, et vous cherchez à réaliser les convoitises de votre père .* »

Telle est la situation tragique de la rencontre entre Jésus et les Juifs hostiles. Le diable a pris pied dans leur vie, et quand arrive celui qui pourrait les libérer de ses griffes, il les incite même à l'éliminer pour que la vérité ne sorte pas : la vérité que Jésus est le Messie du peuple juif et de toute l'humanité.

Aujourd'hui encore, de nombreux juifs ne le reconnaissent pas et le démon tente toujours d'empêcher que le voile ne s'enlève de leurs yeux, car, comme le dit saint Paul : « *Si en effet le monde a été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart, qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts !* » (Rm 11,15).

C'est ce que le diable veut empêcher aujourd'hui encore. Vade retro, Satana !